

«Neij«oersconcert»

Fest- & Bienfaisance-Concerten

06.01.24

Samedi / Samstag / Saturday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

«Neijoersconcert»

Luxembourg Philharmonic

Renaud Capuçon direction, violon

Concert placé sous le haut patronage de Son Altesse Royale
le Grand-Duc

FR Pour en savoir plus sur Brahms et la musique britannique, ne manquez pas les livres consacrés à ces sujets, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über Brahms und die Musikszene Großbritanniens, erfahren Sie in unseren Büchern zu diesen Themen, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.



schamde

Ist es, wenn das Live-Konzert eigentlich durch einen Bildschirm erlebt wird.

Bekommen Sie keine viereckigen Augen. Schalten Sie das Handy aus und schauen Sie sich selbst an, wie das Orchester für Sie auf der Bühne zaubert.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Le nozze di Figaro KV 492: *Sinfonia* (1785/86)

Rondo für Violine und Orchester C-Dur (ut majeur) KV 373 (1781)

Allegretto grazioso

Fritz Kreisler (1875–1962)

Alt-Wiener Tanzweisen (1905)

«*Liebesleid*»

«*Liebesfreud*»

«*Schön Rosmarin*» (arr. Fritz Kreisler)

Edward Elgar (1857–1934)

Salut d'Amour op. 12 (arr. pour orchestre) (1888)

Chanson de nuit op. 15 N° 1 (1889/90)

Variations on an Original Theme op. 36 «*Enigma Variations*» (1898)

Variation N° 9 *Nimrod*

Adagio

45'

Johann Strauss (fils) (1825–1899)

An der schönen blauen Donau op. 314. *Walzer* (1867)

Johannes Brahms (1833–1897)

Ungarische Tänze WoO 1 (1868)

N° 1: *Allegro molto g-moll (sol mineur)* (arr. Johannes Brahms)

N° 5: *Allegro – Vivace g-moll (sol mineur)* (arr. Martin Schmeling)

N° 6: *Vivace Des-Dur (ré bémol majeur)* (arr. Martin Schmeling)

Vivace – Molto sostenuto – Vivace – Molto sostenuto – Vivace

Antonín Dvořák (1841–1904)

Danse slaves op. 46 (1878)

N° 1: *Furiant (Presto) en ut majeur (C-Dur)*

N° 2: *Dumka (Allegretto scherzando–Allegro vivo) en mi mineur (e-moll)*

Johann Strauss (fils), Josef Strauss (1827–1870)

Pizzicato-Polka für Streichorchester (1896)

Johann Strauss (fils)

Tritsch-Tratsch-Polka op. 214 (1858)

45'



We care about your assets and the environment*

Roselyne Daxhelet, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

FR La danse du Nouvel An

Olivier Lexa

Le Nouvel An, c'est le compte à rebours avant minuit, les embrassades, la bouteille de champagne qui éclate... Mais que seraient ces marques de réjouissance collective sans musique ? Langage universel, la musique unit au-delà de nos différences. Dans le monde entier, elle accompagne le passage du temps que symbolisent les célébrations de la nouvelle année, ce moment où les regards sont moins tournés vers le passé que vers les douze mois à venir, pleins d'espoir et de bonnes résolutions.

À New York, chaque année, des dizaines de milliers de personnes se rassemblent en musique au pied de la fameuse boule de Times Square qui descend à minuit. À Sydney, les célèbres feux d'artifice sont tirés en musique en face de l'Opéra. À Rio de Janeiro, la samba entraîne les foules dans la rue, annonçant le carnaval à venir. En Chine, le défilé du dragon se fait aussi en musique. À Venise, le bel canto italien fait résonner les murs du Teatro La Fenice... Mais la plus célèbre des fêtes célébrant la nouvelle année en musique est sans conteste le Concert du Nouvel An de Vienne. Cette tradition a commencé avec l'avènement de l'Empire autrichien au début du 19^e siècle. C'est en 1939 qu'elle est devenue une institution officielle. Le concert est donné chaque année par l'Orchestre Philharmonique de Vienne dans la Salle dorée du Musikverein. La musique jouée à cette occasion est principalement celle de la famille Strauss (Johann et ses trois fils), dont l'entrain et la joie accompagnent les espoirs et réjouissances liés à la nouvelle année.



Le Concert du Nouvel An au Musikverein de Vienne

Ce soir, Renaud Capuçon ne fait pas seulement profiter le public de son immense talent de violoniste, mais aussi de chef, à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, pour faire commencer cette nouvelle année en faisant écho à la tradition viennoise. Un écho qui trouve d'heureux prolongements dans des répertoires moins attendus, explorant par exemple le romantisme anglais.

Orange, la couleur de l'étonnement


HERMÈS
PARIS



Si le concert débute bel et bien à Vienne, ce n'est pas avec les Strauss ce soir, mais avec Wolfgang Amadeus Mozart. L'Ouverture des *Noces de Figaro* entraîne par son *énergie foisonnante* – l'enthousiasme de la recherche de nouvelles libertés, celles de la musique des Lumières. Comme on le sait, l'opéra est une adaptation par Lorenzo Da Ponte de la comédie *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais. La création eut lieu au Burgtheater de Vienne en 1786. Il s'agit du premier des trois opéras issus de la collaboration entre Mozart et Da Ponte, avant *Don Giovanni* et *Così fan tutte*. C'est Mozart qui choisit initialement la pièce de Beaumarchais. Contrairement à ce que l'on pense souvent, et bien que l'empereur Joseph II eût interdit en février 1785 la pièce de Beaumarchais au théâtre de Vienne, le livret reçut son approbation, avant même que le compositeur ne commence sa partition. Mozart avait juré que si son travail n'était pas retenu, il jetterait toute la partition au feu. Heureusement, cela ne fut pas le cas : malgré la modernité et les hardiesses de l'œuvre, l'empereur la retint avec enthousiasme pour qu'elle soit donnée devant la cour. Intitulée « *Sinfonia* », l'ouverture annonce à elle seule tout l'opéra : l'espièglerie, les élans amoureux, les imprévus, une légèreté teintée d'une grande profondeur d'inspiration fait sentir que la sagacité sous-tend toujours une frivolité d'apparence.

En restant avec Mozart, Renaud Capuçon fait chanter son instrument dans le *Rondo pour violon et orchestre en do majeur KV 373*. Composé en avril 1781, peu de temps avant que Mozart ne quitte le service du prince-archevêque Colloredo à Salzbourg pour prendre son indépendance à Vienne, le rondo était certainement destiné au violoniste italien Antonio Brunetti. Konzertmeister de l'orchestre de Salzbourg, ce dernier avait épousé la belle-sœur de Michael Haydn et faisait partie de l'entourage proche de Mozart. Brunetti lui avait déjà commandé l'*Adagio en mi majeur* et le *Rondo en si bémol majeur*. Écrit quelques années après les cinq concertos pour violon, le *Rondo en do majeur* montre un Mozart sensiblement différent de celui de l'Ouverture des *Noces de Figaro* : sur un rythme subtilement dansant,



Fritz Kreisler

le compositeur fait la démonstration de son intime connaissance du potentiel lyrique du violon. L'instrument chante et ouvre les portes d'un monde poétique qui, là encore, n'est pas seulement celui de la légèreté.

Avec le violoniste et compositeur autrichien Fritz Kreisler, né à Vienne en 1875, ce sont aux « pièces de salon » que Renaud Capuçon rend hommage. Enfant prodige, le jeune Kreisler sait lire la musique à l'âge de trois ans, avant même de savoir écrire. Il reçoit ses premières

leçons de violon de son père, un amateur enthousiaste, avant de devenir le plus jeune élève à être admis au Conservatoire de Vienne, à l'âge de sept ans. Il en sort à peine trois ans plus tard, médaillé d'or, puis part se perfectionner à Paris. À quatorze ans, il effectue sa première tournée aux États-Unis. Tout en interprétant le grand répertoire, Kreisler compose pour son instrument de nombreuses pièces de virtuosité. Trois de celles-ci sont réunies sous le titre *Alt-Wiener Tanzweisen* (« Vieux airs de danse viennois ») : « *Liebesleid* » (« Chanson d'amour »), « *Liebesfreud* » (« Joie de vivre ») et « *Schön Rosmarin* » (« Joli romarin »). Leur date de composition reste inconnue, mais on sait qu'elles faisaient partie du répertoire de Kreisler avant 1910. Moins démonstratives que la plupart des autres pièces de salon de Kreisler, elles ne se réduisent pas à un simple étalage de virtuosité. Sur des thèmes populaires, elles font preuve d'une grande sincérité émotive, basée sur la beauté et la pureté de leurs mélodies.

Quittons Vienne pour la campagne anglaise, où Edward Elgar a passé toute sa vie. *Salut d'Amour* porte bien son nom : Elgar la composa initialement pour violon et piano en 1888, pour l'offrir en guise de cadeau de mariage à son épouse Caroline Alice, écrivaine et poétesse. La dédicace est en français : « *Salut d'Amour, à Carice* », un surnom né de la contraction de « Caroline » et « Alice » – prénom inventé que le couple donnera à sa fille, née deux ans après leur mariage. Avec sa mélodie humble et émouvante, « amoureuse », *Salut d'Amour* préfigure le style « Belle Époque » en musique.

Dans *Chanson de nuit* du même Elgar, la nuit évoquée pourrait être celle de Noël, ou en tout cas une nuit d'hiver dont l'atmosphère ardemment romantique pourrait être inspirée par les paysages grandioses du Nord de l'Angleterre. Elle annonce la ferveur là encore profondément romantique de la *Variation N° 9 Nimrod*, pour laquelle Renaud Capuçon pose son violon afin de donner voix seule à l'orchestre qu'il dirige. Œuvre symphonique ensorcelante, les célèbres



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER », CHAPITRE II :
LA COURSE SUR LA PLAGE**

UN CONTE DOCUMENTÉ EN IMAGES PAR ALEC IATAN
ET EN FILM PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT
PARIS**



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,
UN CONTE DOCUMENTÉ**

EN IMAGES PAR ALEC IATAN ET EN FILM PAR
ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT
PARIS**



Caroline Alice et Edward Elgar

Variations Enigma d'Elgar développent un thème indéfinissable, lequel a suscité les interprétations les plus fantaisistes. La neuvième variation est sans doute la plus émouvante.

Après l'entracte, changeons de registre : renouons avec la tradition du Nouvel An viennois, avec *Le Beau Danube bleu* de Johann Strauss fils, la plus célèbre des valse de Vienne. On oublie souvent que l'ultime version de cette valse a été créée par Strauss à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1867. Le triomphe fut tel qu'il suscita plus de vingt rappels. Dans la foulée, *Le Beau Danube bleu* conquiert les bals de l'Europe entière. Considérée comme un second hymne national de Vienne et de l'Autriche, elle est souvent jouée en clôture ou en rappel des concerts du Nouvel An au Musikverein. Caractérisée par des mélodies entraînantes, des harmonies riches et des

changements de rythme dynamiques, la valse s'ouvre par un thème majestueux qui évoque le flot du Danube et comporte plusieurs sections contrastées.

Avec Johannes Brahms, mort à Vienne, on passe la frontière pour aller en Hongrie, du moins pour la source d'inspiration de ses *Dances hongroises*. L'intérêt du compositeur pour la musique tzigane, marquée par ses rythmes syncopés et des changements de tempo inattendus, typiques du folklore musical hongrois, fut très précoce : on en trouve l'influence dans nombre de ses œuvres. Les vingt-et-une *Dances hongroises* furent composées sur plusieurs années ; Brahms acheva les six premières en 1867. La première et la cinquième sont les plus connues – la cinquième pour ses célèbres rythmes enlevés, en contretemps et son *accelerando* final. Moins connue, la sixième relève d'une inspiration plus nettement folklorique.

C'est pour rendre hommage aux *Dances hongroises* de Brahms qu'Antonín Dvořák composa ses *Dances slaves*. À de nombreuses reprises, le musicien tchèque s'est inspiré des musiques folkloriques de son pays et d'autres régions. Les deux danses dirigées par Renaud Capuçon sont issues d'une première série, opus 46, composée en 1878. La première danse est la plus célèbre. Elle fait alterner un thème en rythme binaire avec une partie centrale en ternaire qui rappelle une valse. Le début de la deuxième danse est plus sombre. Elle développe une écriture lyrique, avant des passages plus légers.

La légèreté est encore plus explicite dans la *Pizzicato-Polka*, qui fait revenir à Vienne. Entièrement jouée sur les cordes pincées, elle a été co-composée par les frères Johann et Josef Strauss, qui l'ont créée à Pavlovsk lors d'un voyage en Russie à l'été 1869, avant de la donner pour la première fois à Vienne quelques mois plus tard. La *Pizzicato-Polka*, par son caractère humoristique, fait allusion à la « polkomania » qui s'était alors emparée de l'Europe. D'origine bohémienne, le rythme rapide et joyeux à trois temps de la polka implique des mouve-

ments de sauts légers, des rotations et des pas rapides, les danseurs pouvant être en couple ou en groupe. Son caractère tranche avec celui de la valse. Dans la *Tritsch-Tratsch-Polka* de Johann Strauss fils, le compositeur fait un pied-de-nez à la revue viennoise d'humour satirique *Tritsch-Tratsch* (titre qui signifie « potins », « commérages » en argot viennois). En effet, la revue avait raillé la préférence de Johann Strauss fils pour le succès de ses tournées européennes, au détriment de son public viennois, diffusant des rumeurs mondaines sur ses diverses aventures amoureuses pendant ses séjours en Russie... Ce à quoi Johann Strauss répondit par son génial sens de la dérision en musique, en composant cette polka rapide (*polka schnell*), sorte de caricature musicale énergique et animée, amusante et joyeuse (notons les imitations de paillements dans l'aigu), inspirée du thème de « la passion viennoise pour la diffusion joyeuse de ragots ». Le compositeur créa cette polka avec un immense succès, lors d'un bal à Vienne le 24 novembre 1858.



Danseurs de polka à Stockholm en 1844

L'année offre peu d'occasions de se retrouver pour partager ensemble des moments de joie collective. La musique parle à tous, par-delà les âges ou les origines des uns et des autres. Avec ce programme festif et plein d'émotion, Renaud Capuçon et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg font entrer dans la danse du Nouvel An en rappelant l'une des principales vertus de la musique – celle de nous rassembler.

Auteur et metteur en scène, Olivier Lexa a publié huit ouvrages portant essentiellement sur la musique et l'opéra ; il a créé différents spectacles en Europe et aux États-Unis. Il effectue régulièrement des travaux de dramaturgie, notamment pour le Teatro alla Scala à Milan.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a light-colored bench. The person's right hand is resting on their lap, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a dark wall and a wooden door frame. The overall lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

SAC



DE Wahre Freude ist eine ernste Sache

Sebastian Urmoneit

Komponiertes Verwirrspiel

Mozarts Oper *Le nozze di Figaro* von 1786 beruht auf der Gesellschaftskomödie *Le mariage de Figaro* des französischen Dichters Beaumarchais. Sie handelt von dem Verwirrspiel um den Höfling Figaro, der seine Braut Susanna vor den Avancen des Grafen Almaviva bewahren will, dabei selbst aber in zahlreiche unvorhersehbare Verwirrungen getrieben wird. Zu Mozarts Zeit sollte eine Opernouvertüre die Aufmerksamkeit des Publikums erregen. Mozart versetzt aber in ihr, so wie es in der zwischen 1771 und 1774 erschienenen *Allgemeinen Theorie der Schönen Künste* Johann Georg Sulzers von einer Overtüre gefordert wird, den Zuhörer in die Gemütsverfassung, die das folgende Drama verlangt und setzt in ihr das turbulente Treiben der folgenden Bühnenhandlung in Töne. Bereits in den ersten Takten erklingt statt einer symmetrischen achttaktigen Periode ein sieben-taktiges nervös-hektisches Motiv. Es fasst nicht allein die gesamte Handlung zusammen, sondern fegt sogar über den ursprünglich geplanten langsamen Mittelteil in moll hinweg, der in der italienischen Overtüre eigentlich zu erwarten ist.

Charmante Musik für einen groben Geiger

Mozart hat neben fünf Violinkonzerten insgesamt drei Einzelsätze für Violine und Orchester komponiert. Sie waren für den Geiger Antonio Brunetti bestimmt, der 1776 an den Salzburger Hof gekommen war. Er hatte den Salzburger Fürsterzbischof Hieronymus Colloredo nach



Otto Wilhelm Erdmann: Musikalische Genreszene aus dem 18. Jahrhundert (um 1905)

Wien begleitet, um eine «Akademie» im Haus des Fürsten Rudolph Joseph Colloredo zu geben. Die dabei gespielten Werke gehören zu den letzten, die Mozart in Salzburger Diensten schrieb. Wenige Wochen später bat er um seine Entlassung, die ihm mit einem Fußtritt gewährt wurde. Mozarts nach Hause geschickte Briefe sind voller Groll gegen den Erzbischof, aber auch für den einst geschätzten Geiger fand er keine guten Worte mehr: *«Te Deum laudamus, dass endlich der grobe und schmutzige Brunetti weg ist, der seinem Herrn, sich selbst und der ganzen Musik Schande macht.»* Doch diese Querelen hinderten Mozart nicht daran, ausgesprochen charmante Musik zu komponieren.

Joseph Lanner zugeschrieben

Fritz Kreisler, 1875 in Wien geboren, lernte Noten zu lesen noch bevor er das Alphabet beherrschte. Nachdem er als Kind auf einer

Zigarrenkiste herumkratzte, um das Geigenspiel zu erproben, kauften ihm seine Eltern zuerst eine Spielzeuggeige, dann aber doch ein richtiges Instrument. Im Alter von sieben Jahren wurde er am Konservatorium aufgenommen, wo er bei Joseph Hellmesberger studierte. Da seine zwischen 1888 und 1890 gemeinsam mit Moriz Rosenthal unternommene Tournee durch Amerika ihm nicht den erhofften Erfolg brachte, kehrte er nach Österreich zurück, unterbrach aber für sechs Jahre das Violinspiel, um sich dem Studium der Medizin und der Malerei zuzuwenden. Erst 1896 entschloss er sich dazu, wieder Violine zu spielen. Kreisler war nicht allein ein begnadeter Geiger, sondern auch Komponist. Zunächst gab er verschiedene, als Zugaben in seinen Konzerten vorgetragene eigene Stücke als Werke verstorbener Komponisten aus. Die 1911 als Solo-Klavierbearbeitungen unter dem Titel *Alt-Wiener Tanzweisen* zusammengefassten drei Sätze «*Schön Rosmarin*», «*Liebesleid*» und «*Liebesfreud*» hatte er zunächst einzeln für Violine und Klavier komponiert und als Transkriptionen von Kompositionen Joseph Lanners ausgegeben. Erst 1934 erlaubte er seinem amerikanischen Verleger Carl Fischer, diese sogenannten «*Klassischen Manuskripte*» im Katalog von 1935 als seine eigenen Werke herauszugeben.

«Edward, das ist eine gute Melodie!»

1889 veröffentlichte die Londoner Filiale des Schott-Verlags ein kleines Stück für Violine und Klavier eines seinerzeit noch ganz unbekanntes Organistensohnes und Geigers aus Worcester namens Edward Elgar. Sein 1888 für seine zukünftige Frau Caroline Alice Roberts komponierter *Salut d'Amour*, das er ein Jahr später orchestrierte, wurde zu einem Verkaufsschlager. Wie Notizen in den erhaltenen Autographen belegen, hatte Elgar selbst Arrangements für zahlreiche Besetzungen vorgesehen, doch durch seine Originalhandschrift sind nur drei Fassungen autorisiert. 1899 ließ Elgar zwei «Chansons» für Violine und Klavier als sein Opus 15 drucken: die *Chanson de nuit* und die *Chanson de matin*. Auch die *Chanson de nuit* komponierte Elgar

zunächst für Violine und Klavier und bearbeitete das Stück für Orchester. Elgar wusste, dass er, wenn er in der musikalischen Welt auch über seine britische Heimat hinaus etwas gelten wollte, eine Symphonie schreiben musste. Seine Skrupel übertrafen noch diejenigen von Johannes Brahms. Wie dieser schrieb er als letzte Vorstufe zu seiner *Ersten Symphonie* einen Zyklus von Variationen. Über die Entstehung berichtet eine Anekdote: Am Abend des 21. Oktober 1898 sei er nach einem anstrengenden Unterrichtstag abgespannt nach Hause gekommen. Nach dem Abendessen habe seine Frau gemeint, er sehe so aus, als ob er eine Zigarre brauche. Er setzte sich an das Klavier und improvisierte. Da unterbrach ihn seine Frau: «Edward, das ist eine gute Melodie!»



Csárdastänzerinnen und-tänzer (Druckgrafik um 1892)

So soll das Thema der Variationen entstanden sein. In jeder der insgesamt vierzehn Variationen portraitierte Elgar eine Person aus seinem Freundeskreis, die er mit einem Namenskürzel kennzeichnete. Die neunte heißt «*Nimrod*» und bezieht sich auf August Johannes Jaeger (1860–1909) aus Düsseldorf, der seit 1878 in London lebte, und beim Musikverlag «Novello» Elgars Werke betreute.

«... nur mit Milch und Brot aufgezogen»

So wenig wie Franz Liszts *Ungarische Rhapsodien* fußen die *Ungarischen Tänze* von Johannes Brahms auf der authentischen ungarischen Volksmusik, die erst viel später dank der ethnologischen Forschungen Béla Bartóks und Zoltán Kodály in die Öffentlichkeit gelangte. Die *Ungarischen Tänze* beruhen im Wesentlichen auf dem «*Vérbunkos*», mit dem Soldaten angeworben wurden, und dem «*Csárdas*», einem Kneipentanz. Diese Musik lernte der junge Brahms kennen, als er noch nicht zwanzig Jahre alt den Geiger Eduard Hoffmann, genannt Reményi, auf einer Tournee begleitete. Wenn Brahms sich auch später abwertend über Reményis Geigenspiel äußerte, hatte er den Schwung dieser im Zweivierteltakt stehenden Melodien mit ihren Synkopen und dem abrupten Wechsel von schnellen und langsamen Teilen ganz in sich aufgenommen. Auf dieser Basis sind die ersten beiden Hefte seiner *Ungarischen Tänze* für Klavier zu vier Händen entstanden, die er seinem Verleger Simrock im Jahre 1869 vorlegte. Er verzichtete bewusst auf eine Opuszahl, notierte wohlweislich «gesetzt» auf das Titelblatt und gab noch zu verstehen, dass sie als «echte Zigeunerkinder» nicht von ihm «gezeugt, sondern nur mit Milch und Brot aufgezogen» wären. Dennoch wurde er von Eduard Reményi, den Brahms immer nur nach dem Gehör begleitet hatte, des Diebstahls beschuldigt. Reményi und der Konzertmeister der Kapelle wollten tatsächlich Nachforschungen anstellen, um die Herkunft der Melodien zu klären, was ihnen jedoch nicht gelang.

📷 📌 WWW.SICHEL.LU

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

Sichel
Home



Centre Orchimont 34 Rangwee
L-2412 Luxembourg-Howald
+352 50 47 48

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Kunstvolle Porträts aus originalen rhythmischen Modellen

Im Dezember 1877 hatte Brahms seinen Verleger Simrock auf Antonín Dvořák aufmerksam gemacht, und nur wenige Monate später wandte sich Simrock – begeistert von Dvořáks bisherigem Œuvre – mit der Bitte an ihn, eine Reihe «Slawischer Tänze» nach dem Vorbild der «Ungarischen Tänze» zu schreiben: Dvořák griff die Idee sofort auf und komponierte eine Folge von acht Tänzen für Klavier zu vier Händen. Acht Wochen später lagen diese bereits im Verlag vor, und bedingt durch deren große Resonanz folgte auf Eigeninitiative des Komponisten eine Orchesterfassung.

Zu Anfang des ersten Zyklus (op. 46) erklingt ein Furiant, ein schneller Bauerntanz mit wildem, stampfenden Rhythmus aus dem typischen Wechsel zwischen Zwei- und Dreivierteltakt. Der Name leitet sich vom lateinischen «furere», wüten und toben, ab und bedeutet im Volksmund so viel wie «prahlender Bauernbursch». Der zweite Tanz steht der ukrainischen Dumka nahe. Das Wort lässt sich von «dumatj» (denken) ableiten und meint dann soviel wie «sinnende Weise». In den Vorbildern, die mehr Volksballaden als Volkstänzen gleichen, stehen ein langsamer Klagegesang und ein schnelleres, im Ausdruck ausgelassenes Tanzstück einander unvermittelt gegenüber.

Es «mußte einem etwas einfallen»

Johann Strauß (Sohn) galt seinerzeit als der meistgeschätzte lebende Komponist Wiens. Er selbst betonte, *sich «außer dem Gebiet der Kunst zu bewegen»*. Allerdings ging es ihm um die *«Vervollkommnung der Tanzmusik»*. Die sogenannten ernstesten Wiener Komponisten, Brahms, Wagner und Schönberg, schätzten diese Stücke sehr. Nach Wagner, der Strauß den *«musikalischsten Schädel Europas»* nannte, überragt ein einziger Strauß'scher Walzer, *«was Anmut, Feinheit und wirklichen musikalischen Gehalt betrifft, die meisten der oft mühselig eingeholten ausländischen Fabrikprodukte, wie der Stephansdom die bedenklich hohlen Säulen zur Seite*

des *Pariser Boulevards*». Strauß verkörperte das Ideal eines «naiven» Komponisten – er selbst sah sich vielleicht eher in den Worten gespiegelt, die er in das Vorwort der Gesamtausgabe seines Vaters eintrug: *«Das Komponieren war offenbar damals eine leichtere Kunst als heutzutage. Zur Hervorbringung einer Polka durchstudiert man jetzt die gesamte Musikkultur und vielleicht noch einige philosophische Systeme. Früher gehörte zum Komponieren nur eines: es mußte einem etwas einfallen, wie man sich populär auszudrücken pflegte.»*



Donauwalzer. Schattenbild von Otto Böhler (veröffentlicht 1914)

Die meisten Titel der Walzer von Johann Strauß (Sohn) gehen auf ihre Widmungsträger zurück, doch den Walzer *An der schönen blauen Donau* von 1867 hat er selbst so bezeichnet. Brahms notierte in seine Partitur *«leider nicht von Brahms»*. Möglicherweise geht er auf ein

Gedicht des ungarischen Lyrikers Carl Isodor Beck zurück. Während Eduard Hanslick von einem «*patriotischen Volkslied ohne Worte*» sprach, hörte der Kammerschauspieler des Burgtheaters Raoul Aslan darin eine bewusste Vorahnung des Zerfalls der Monarchie – «*freilich mit aller Grazie des Österreichers gemacht.*»

Die *Pizzicato-Polka* hat Johann Strauß (Sohn) – gemeinsam mit seinem Bruder Josef – 1870 im Auftrag der Zarskoje-Selo-Eisenbahngesellschaft komponiert, die ihn und seine Kapelle zu den Sommerkonzerten in Pawlowsk bei St. Petersburg eingeladen hatte.

Da Strauß (Sohn) 1858 länger als sonst in Russland blieb, kochte in Wien die Gerüchteküche: Aus «*sicherster Quelle*» konnte man alle Einzelheiten über die Affären des flotten Jean im Zarenreich erfahren. Dabei wurde zwischen Dichtung und eventueller Wahrheit nicht unterschieden. Strauß (Sohn) revanchierte sich für alle diese Äußerungen mit der *Tritsch-Tratsch-Polka*, deren Titel auf das seit März 1858 in Wien erscheinende Witzblatt *Tritsch-Tratsch* anspielt, dessen Name wiederum auf eine Posse Johann Nestroy zurückgeht.

*Sebastian Urmoneit (*1962). Studium der Musikwissenschaft und Philosophie in Berlin. Promotion 2002. Seit 1994 Werkeinführungen für die Programmhefte u. a. des Berliner Konzerthauses, der Bamberger Symphoniker und der Albert Konzerte Freiburg.*

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno
Directeur musical

Leopold Hager
Chef honoraire

Konzertmeister
Haoxing Liang
Seohee Min *

Premiers violons / Erste Violinen

Fabian Perdichizzi
Nelly Guignard
Ryoko Yano
Michael Bouvet
Irène Chatzisavas
Yun-Yun Chiang **
Andrii Chugai
Bartłomiej Ciaston
François Dopagne
Yulia Fedorova
Andréa Garnier
Silja Geirhardsdóttir
Jean-Emmanuel Grebet
Yu Kai Sun **
Attila Keresztesi
Damien Pardoën
Fabienne Welter
NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Osamu Yaguchi
Semion Gavrikov
César Laporev
Sébastien Gréville
Gayané Grigoryan
Wen Hung
Quentin Jaussaud
Marina Kalisky
Gérard Mortier

Valeria Pasternak
Olha Petryk
Jun Qiang
Phoebe Rousochatzaki **
Clara Szu-Yu Lin **
Ko Taniguchi
Xavier Vander Linden
NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider
Dagmar Ondráček
NN
Jean-Marc Apap
Ryou Banno
Aram Diulgerian
Olivier Kauffmann
Esra Kerber
Javier Martin de la Torre **
Grigory Maximenko
Viktoriya Orlova
Maya Tal
Julia Vicic **
NN

Violoncelles / Violoncelli

Ilija Laporev
NN
Niall Brown
Xavier Bacquart
Caroline Dauchy **
Vincent Gérin
Sehee Kim
Katrin Reutlinger
Carol Salgado **
Marie Sapey-Triomphe
Karoly Sütö
Laurence Vautrin
Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

NN

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Benoît Legot

Isabelle Vienne

Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman

Markus Brönnimann

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon

Philippe Gonzalez

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier

Arthur Stockel

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler

Étienne Buet

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

NN

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Andrew Young

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni

*Isobel Daws **

Guillaume Lebowksi

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle

Benjamin Schäfer

*Eloi Fidalgo Fraga ***

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

*Eloi Fidalgo Fraga ***

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg
Philharmonic Academy / Mitglieder
der Luxembourg Philharmonic Academy



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Seeing the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy is now expanding to offer top-level orchestral training to nine Academicians. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.

Support the Academy

as a patron to foster the education of talented young musicians and impact the development of the programme. You will get exclusive information about the Academy's activities as a registered charity and be invited to yearly members' assemblies, during which your vote will help shape the Academy's future.

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Directeur musical

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui occupe ce poste depuis neuf saisons. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky et un troisième à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2023/24 les artistes en résidence Hélène Grimaud, William Christie et le Quatuor Ébène, ainsi que Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall ou encore Tugan Sokhiev. Cette saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, en Scandinavie, en Pologne à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis le début de la saison 2022/23, un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano sont également joués par l'orchestre, grâce à leur généreuse mise à disposition par la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung.

Luxembourg Philharmonic
Gustavo Gimeno Chefdirigent

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment,



BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP



**Fondation
EME**
15 JOER



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

 payconiq



Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo Gimeno, der sein Amt vor neun Jahren angetreten hat. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel* sowie unlängst von der *Messa di Gloria* und von Orchesterwerken Giacomo Puccinis hervorgegangen sind. Zu den musikalischen Partner*innen der Saison 2023/24 gehören Hélène Grimaud, William Christie und das Quatuor Ébène als Artists in residence, außerdem Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall und Tugan Sokhiev. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreichen Ländern konzertiert das Orchester in dieser Saison u. a. in Deutschland, Spanien, Skandinavien und Polen. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 werden darüber hinaus je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und Gennaro Gagliano im Orchester gespielt, die dankenswerter Weise von der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung zur Verfügung gestellt werden.

Renaud Capuçon direction, violon

FR Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dès l'âge de quatorze ans. Il part ensuite à Berlin pour devenir l'élève de Thomas Brandis et Isaac Stern et reçoit le Prix de l'Académie des Arts de la ville. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec des chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Franz Welser-Möst et Claudio Abbado. Dès lors, il joue avec les orchestres les plus prestigieux tels que les Berliner Philharmoniker, les Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Filarmonica della Scala, le Boston Symphony et le New York Philharmonic. Il a eu l'occasion de travailler avec des chefs majeurs comme Daniel Barenboim, Stéphane Denève, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Philippe Jordan, Vladimir Jurowski, Klaus Mäkelä, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Tugan Sokhiev, Robin Ticciati et Jaap van Zweden. Au cours de la saison 2022/23, Renaud Capuçon fait ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orpheus Chamber Orchestra. Parmi les temps forts de cette saison, citons son retour aux côtés du Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Semyon Bychkov dans le *Concerto pour violon N° 3* de Saint-Saëns. Passionné de musique de chambre, il a collaboré avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Daniel Barenboim, Yuri Bashmet, Yefim Bronfman, Khatia Buniatishvili, Hélène Grimaud, Clemens Hagen, Igor Levit, Maria João Pires, Daniil Trifonov, Yuja Wang et son frère Gautier dans des festivals tels Berlin, Lucerne, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, San Sebastián, Stresa, Salzbourg, Édimbourg et Tanglewood. Il a également représenté la France lors d'événements internationaux, notamment sous l'Arc de Triomphe avec Yo-Yo Ma pour la commémoration du jour de l'armistice et lors du sommet du G7 à Biarritz. Renaud Capuçon est le directeur artistique de

Renaud Capuçon photo: Warner



trois festivals: les Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013 et les Rencontres Musicales d'Évian depuis 2023. Depuis la saison 2021/22, il est également le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il a enregistré une vaste discographie, gravée jusqu'à récemment exclusivement chez Erato/Warner. En septembre 2022, il commence un nouveau partenariat avec Deutsche Grammophon et présente peu de temps après son premier disque pour le label, des sonates pour violon et piano enregistrées avec Martha Argerich lors du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Ont paru au cours de l'année 2023 l'intégrale des sonates de Mozart avec Kit Armstrong puis les concertos pour violon du compositeur avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Le violoniste joue le Guarneri del Gesu « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il a été promu Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2011 et Chevalier de la Légion d'honneur en 2016. Renaud Capuçon s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison zuletzt 2022/23.

Renaud Capuçon Leitung, Violine

DE Geboren 1976 in Chambéry, begann Renaud Capuçon seine musikalische Ausbildung mit 14 Jahren am Pariser Konservatorium, wo er noch während seines Studiums zahlreiche Preise gewann. Danach studierte er in Berlin bei Thomas Brandis und Isaac Stern. 1997 ernannte ihn Claudio Abbado zum Konzertmeister des Gustav Mahler Jugendorchesters, in dem er drei Jahre lang mit Dirigenten wie Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Franz Welser-Möst und Claudio Abbado zusammenarbeitete. Seitdem hat sich Renaud Capuçon als einer der bedeutendsten Violinsolisten der Gegenwart etabliert. Er konzertierte mit führenden Orchestern wie den Berliner und den Wiener Philharmonikern, dem New York Philharmonic Orchestra, Boston und London Symphony Orchestra, Staatskapelle Berlin, Staatskapelle Dresden, Gewandhausorchester, Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de France, Orchester der Mailänder Scala, Chamber Orchestra of Europe



And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**

multiplicity

**<LËTZEBUERG
CITY
MUSEUM>**



citymuseum.lu

TUE - SUN 10 - 18.00 THU 10 - 20.00 MON closed

und Orquesta Sinfónica Simón Bolívar de Venezuela unter der Leitung von namhaften Dirigenten wie Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Denève, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Philippe Jordan, Vladimir Jurowski, Klaus Mäkelä, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Tugan Sokhiev, Robin Ticciati und Jaap van Zweden. Renaud Capuçon hat eine große Affinität zur Kammermusik: Mit Künstlerpersönlichkeiten wie Nicholas Angelich, Martha Argerich, Yuri Bashmet, Yefim Bronfman, Khatia Buniatishvili, Hélène Grimaud, Igor Levit, Maria João Pires und Yuja Wang sowie mit seinem Bruder, dem Cellisten Gautier Capuçon, trat er u. a. bei den Festivals in Salzburg, Edinburgh, Berlin, Luzern, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, San Sebastián, Stresa und Tanglewood auf. Darüber hinaus hat er Frankreich bei prestigeträchtigen internationalen Veranstaltungen vertreten: So war Renaud Capuçon u. a. mit Yo-Yo Ma unter dem Pariser Arc de Triomphe anlässlich der offiziellen Gedenkfeier zum 100. Jahrestag des Waffenstillstands nach dem Ersten Weltkrieg zu hören und spielte für die Staats- und Regierungschefs beim G7-Gipfel in Biarritz. Er ist Künstlerischer Leiter des 2013 von ihm gegründeten Festival de Pâques in Aix-en-Provence, der Sommets Musicaux de Gstaad sowie der Rencontres Musicales d'Évian. Seit der Saison 2021/22 ist er Künstlerischer Leiter des Orchestre de Chambre de Lausanne. Renaud Capuçon hat eine umfangreiche Diskografie aufgebaut und bis vor kurzem ausschließlich bei Erato/Warner Classics aufgenommen. Zu den jüngsten Veröffentlichungen bei Erato gehören eine Einspielung von Elgars *Violinkonzert* und *Violinsonate* mit dem LSO unter der Leitung von Simon Rattle sowie im Jahr 2022 Aufnahmen von Violinkonzerten von Vivaldi und Saint-George mit dem Orchestre de Chambre de Lausanne. Im September 2022 kündigte Renaud Capuçon seine neue Partnerschaft mit der Deutschen Grammophon an und veröffentlichte zwei Monate später sein erstes Album mit dem gelben Label – ein Duo-Album mit Martha Argerich. Im Sommer 2023 erschienen sämtliche Mozart-Sonaten mit Kit Armstrong und im September die

Violinkonzerte mit dem Orchestre de Chambre de Lausanne. Seit 2014 unterrichtet Renaud Capuçon an der Hochschule für Musik in Lausanne. 2011 wurde er zum Chevalier de l'Ordre national du Mérite und 2016 zum Chevalier de la Légion d'honneur ernannt. Im März 2020 veröffentlichte er sein erstes Buch, *Mouvement perpétuel*. Renaud Capuçon spielt die Guarneri-Violine «Panette» von 1737, die zuvor Isaac Stern gehörte. In der Philharmonie Luxembourg konzertierte Renaud Capuçon zuletzt in der Saison 2022/23.

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86483) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Mahler 1

«Side by Side»

09.03.24

Samedi / Samstag / Saturday

Luxembourg Philharmonic
Étudiants des Conservatoires du Luxembourg
Nuno Coelho direction

Mahler: *Symphonie N° 1 «Titan»*

Fest- & Bienfaisance-Concerten

19:30

60'

Grand Auditorium

Tickets: 20 € / **Pilhil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu


Follow us on social media:

 facebook.com/philharmonie

 instagram.com/philharmonie_lux

 youtube.com/philharmonielux

 twitter.com/philharmonielux

 lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg

 tiktok.com/@philharmonie_lux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,

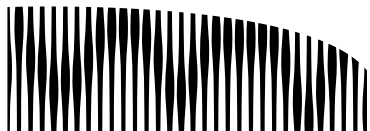
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz